*Montaigne à l'étranger (voyages avérés, possibles,
imaginés), dir. Philippe DESAN*

Jérôme Stéphan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/13509>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13509

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 315-316

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jérôme Stéphan, « *Montaigne à l'étranger (voyages avérés, possibles, imaginés)*, dir. Philippe DESAN », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 15 novembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13509>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Montaigne à l'étranger (voyages avérés, possibles, imaginés), dir. Philippe DESAN

Jérôme Stéphan

RÉFÉRENCE

Montaigne à l'étranger (voyages avérés, possibles, imaginés), dir. Philippe DESAN, Paris, Classiques Garnier, 2016, 353 pp.

- 1 Cet ouvrage dirigé par Philippe DESAN rassemble les actes d'un colloque international co-organisé en avril 2014 par les *Montaigne Studies* et par la Société Internationale des Amis de Montaigne à l'Université de Chicago à Paris.
- 2 Jean BALSAMO (*Le "Journal" du voyage de Montaigne dans la tradition littéraire du récit de voyage en Italie*, pp. 13-29) montre comment, en s'adonnant à l'écriture diariste, Montaigne se lance dans une aventure difficile, qui consiste en l'essai d'un genre «inchoatif», qu'il se propose d'étudier en mettant en perspective les différents récits de voyage en Italie publiés tout au long du XVI^e siècle, et qu'il nomme des «récits-journaux». Frédéric TINGUELY (*Moments apodémiques dans le "Journal de voyage" de Montaigne*, pp. 31-40) analyse les indices montaigniens susceptibles d'informer une théorie humaniste du voyage, tout en distinguant le projet textuel du JV et le chantier des *Essais*, dont le JV n'est ni un allongement, ni une extension. Philippe DESAN et Carl FRAYNE (*Données quantitatives sur le "Journal de voyage" de Montaigne*, pp. 41-65) s'attachent à déterminer la réalité matérielle du voyage de Montaigne en Italie, en détaillant des données chiffrées concrètes et tangibles. Wolfgang ADAM («*Si grand plaisir à la visitation d'Allemagne*»). *Montaigne en terres germaniques*, pp. 67-88) s'attarde sur l'escale de Montaigne en Suisse et en Allemagne lors de son voyage vers l'Italie, moment privilégié permettant d'alimenter une réflexion sociopolitique fondée sur la comparaison des us, coutumes et pratiques germaniques et français. Jean-Etienne CAIRE (*Montaigne lecteur de*

Simler, pp. 89-98) revient sur la lecture puis l'abandon aux censeurs pontificaux par Montaigne de l'ouvrage de Josias Simler, publié en 1576 et traduit en 1577 par le protestant Innocent Gentillet, sous le titre *Histoire des Suisses*. Alain LEGROS (*Comme un désir de Grèce*, pp. 99-113) spéculé sur un voyage possible, désiré et imaginé de Montaigne: le voyage en Grèce dont on sait, par son secrétaire, qu'il aurait été préféré à celui en Italie. Le «désir de Grèce» n'est pas étonnant chez un écrivain à la culture antique importante et étendue. Toutefois, ce voyage rêvé ne ressemble pas à une échappée belle vers les terres de l'exotisme. Au contraire, il met en avant les hommes et leurs manières de vivre, Montaigne se pensant alors plutôt en «topographe», en «philosophe» ou en «anthropologue». Elisabeth SCHNEIKERT (*Montaigne et l'appel de la Pologne. Pourquoi Montaigne désirait-il aller à Cracovie?*, pp. 115-132) tente d'identifier les causes du désir nourri par Montaigne d'une visite de Cracovie – désir restitué par son secrétaire lors de leur étape de Rovereto. Concetta CAVALLINI («*Alla bottega dei Giunti [...] comprai un mazzo di commedie*»). Montaigne voyageur et bibliophile italianisant, pp. 133-152) évoque la rencontre par Montaigne de Vincenzo Castellani da Fossombrone, «faiseur de livres», avant d'étudier les lectures italiennes de l'auteur des *Essais* attestant de ses tendances bibliophiliques. Ce qui mène C. C. à s'interroger sur le sens à donner au terme de «mazzo» employé tel quel dans le JV et dont les acceptions possibles sont multiples, selon que le voyageur désigne une «édition collective de pièces» ou une «offre spéciale». François RIGOLOT (*Montaigne lecteur romain cosmopolite. Hasard et curiosité*, pp. 157-17) tente de reconstituer la logique des lectures effectuées par Montaigne dans la bibliothèque Vaticane en 1581. Eric MACPHAIL (*Montaigne étudiant à l'étranger. Les leçons de Marc Antoine Muret sur Tacite et le tacitisme des "Essais"*, pp. 181-192) rappelle que le voyage de Montaigne à Rome intervient quelques semaines après la tenue, par Marc-Antoine Muret, de conférences sur les *Annales* de Tacite à l'Université de la ville. Montaigne n'est pas ignorant d'une telle actualité, qui non seulement l'influence, mais encore entraîne son adhésion notoire à un tacitisme de plus en plus prégnant dans les *Essais* à partir des années 1580. Anne DUPRAT (*Montaigne et l'étranger napolitain. Retour sur la rencontre de Ferrare (15 novembre 1580)*, pp. 193-209) s'intéresse à la visite que Montaigne fait à Torquato Tasso, astreint à résidence à l'hôpital Sant'Anna de Ferrare, le 15 novembre 1580, et que le JV tait. Anna BETTONI (*Venise et Padoue dans le récit du "Journal de voyage"*, pp. 211-223) évoque le détour effectué par le voyageur français et sa compagnie par Padoue et Venise du 3 au 13 novembre 1580, afin d'analyser les fluctuations intellectuelles qu'imposent d'un côté ce qu'elle appelle «le cosmopolitisme de la ville universitaire» (p. 212) et de l'autre ce que Montaigne nomme, à propos de Venise, «la presse des peuples étrangers». Chiara NIFOSI (*Une langue de voyage. Étude quantitative sur l'italien de Montaigne*, pp. 225-224) se concentre sur la partie en italien du JV de Montaigne. Se fondant sur des données quantitatives précises, son étude dégage l'importance de la thématique du corps – corps souffrant, corps vivant, corps textuel. Richard E. KEATLEY (*L'écriture des bains. Montaigne lecteur des "De Balneis"*, pp. 243-256) s'intéresse à la double lecture évoquée dans le JV de Donati et de Franciotti au moment de la fréquentation des bains lucquois par Montaigne, du 7 mai au 21 juin et du 14 août au 12 septembre 1581. Selon Amy C. GRAVES-MONROE (*Le transit de Montaigne. La digestion du terroir*, pp. 257-275), lors du voyage de Montaigne en Italie, ses «déplacements tracent un trajet qui reste à l'écoute de l'organisme» (p. 257). Et si le corps de Montaigne se fait, dans le JV, objet d'analyse, il est aussi une pierre de touche métaphorique qui associe le flux des excréments à celui de l'écriture.

- 3 Olfa ABROUGUI (*La tentation historique dans le "Journal de voyage" de Montaigne*, pp. 277-291), s'inscrit dans la lignée des travaux d'H. Friedrich, pour construire une réflexion nourrie par le discours que tient Montaigne sur les historiens et leur rôle (*Essais*, II, 10). Le *JV* peut en effet se lire comme un document historique, dans la mesure où l'auteur s'y abstiendrait de tout jugement personnel, restituant les choses vues telles quelles. Warren BOUTCHER (*La citoyenneté romaine de Montaigne. La supplica des archives dans son contexte*, pp. 293-304) analyse les motifs ayant favorisé la *supplica* de Montaigne en vue de l'obtention de la citoyenneté romaine en 1581, à partir d'un document provenant de l'Archivio Storico Capitolino de Rome. Jean-Robert ARMOGATHE (*Michel de Montaigne, ciuis romanus*, pp. 305-311) étudie les étapes de l'obtention de la citoyenneté romaine par Montaigne, en s'appuyant sur la bulle de citoyenneté retranscrite dans le *JV* et sur le registre des privilèges afin d'en dégager les enjeux. Yves LOUAGIE et Patrizio QUINTILI (*À la recherche du «Pont du canal à deux chemins» décrit par Montaigne dans le "Journal de voyage"*, pp. 313-338) concentrent leur attention sur l'évocation énigmatique que dresse Montaigne, dans son *JV*, du pont du *Canal à deux chemins* qu'il trouve sur sa route près de Battaglia.
- 4 L'ouvrage se termine par un *Index nominum* (pp. 339-344) et des résumés des articles de chaque contributeur (pp. 345-350) qui ont l'avantage de permettre un balayage rapide des diverses propositions critiques. Depuis plusieurs décennies désormais, l'intérêt pour l'écriture diariste montaignienne relance l'herméneutique autour d'une œuvre qui ne se limite pas aux *Essais*. Les travaux ici rassemblés sous la direction de Philippe Desan révèlent l'étendue des enseignements que l'on peut tirer du récit de voyage de Montaigne, brossant le portrait d'un auteur ouvert sur le monde, curieux d'autrui, mobile et érasmien.